

# JEAN PAPINEAU-COUTURE

Jean Papineau-Couture naît à Montréal en 1916. Il est le petit-fils du compositeur Guillaume Couture et de la petite-nièce de Louis-Joseph Papineau, parlementaire et chef des Patriotes de 1837.

Il commence très tôt l'étude du piano et obtient, en 1941, un baccalauréat du *New England Conservatory of Music* de Boston. Il effectue ensuite un séjour d'étude en Californie où il se perfectionne avec Nadia Boulanger et fait la rencontre d'Igor Stravinski qui l'influencera beaucoup.

À partir de 1945, il poursuit une double carrière d'universitaire et de compositeur tout en collaborant activement à de nombreux organismes et associations voués à l'avancement de la musique canadienne. Le catalogue de ses oeuvres compte une soixantaine de compositions : musique de chambre, oeuvres chorales, musique pour instruments solistes. Sa fructueuse carrière et son oeuvre lui ont valu d'importantes distinctions honorifiques, soit le Prix Calixa-Lavallée, la médaille du Conseil canadien de la musique et le Prix Denise-Pelletier.

Louise Bail-Milot résume l'évolution de sa musique : « L'ensemble de la production présente une étonnante continuité qui n'empêche nullement la progression et le développement des divers procédés exploités. » Elle ajoute que la musique de Jean Papineau-Couture est « avant tout structurale », et motivée par « une écriture d'esprit contrapuntique, une conception polyphonique de l'harmonie qui ne refuse pas la tonalité mais la polarise en divers points d'ancrage ». À partir des années 1960, le compositeur « s'oriente plus avant dans la recherche des timbres », ajoutant ainsi « les alliages de couleurs » aux autres composantes de son oeuvre.

JEAN-PAPINEAU COUTURE, *Nuit*, oeuvre pour piano.

3 min 25 s

## ACTIVITÉ

Jouer sur le clavier et les cordes du piano.

## OBJECTIF

Obj. 74.2

Expérimenter des instruments pour en connaître les ressources sonores.

## MISE EN SITUATION

Comme il est question de nuit et de musique pour piano, faire d'abord écouter sur disque un *Nocturne* de Chopin, interprété par le pianiste de son choix. Le compositeur a d'ailleurs fait lui-même le rapprochement entre son titre et les *Nocturnes*. En outre, Papineau-Couture a exploité toutes les ressources du piano, comme le faisait Chopin, et il est même allé beaucoup plus loin en ce sens que le compositeur romantique.

Faire ensuite entendre l'extrait de *Nuit*, si possible dans l'obscurité et faire brièvement comparer les deux pièces.

Après ces deux auditions, les élèves vont réfléchir un moment sur le thème du silence et de la nuit. Leur faire remarquer la citation du compositeur, qui figure dans leur livre. Fournir du papier noir et de l'encre blanche pour l'exercice sur les bruits de la nuit.

Pour établir la transition entre l'audition, l'exercice «de réchauffement» et l'activité principale, dévoiler l'intérieur du piano, ordinairement dans l'obscurité par rapport au clavier, autrement dit plongé dans sa nuit.

## LES SIGNES SUR LA PARTITION

Comme les élèves devront expérimenter les différentes ressources sonores du piano, cordes, clavier, marteaux et pédales, et qu'ils devront les apprécier de nouveau dans la pièce de Papineau-Couture, il conviendrait de leur expliquer la notation qui apparaît sur la partition. Leur faire relever d'abord les signes qu'ils n'ont jamais vus. La notation reproduite ici est un document très important, comme l'explique le compositeur : «Dans les prémisses de la partition de *Nuit*, j'ai inscrit tout mon système. Je me suis donné la peine de mettre même des choses que je n'utilise pas dans l'oeuvre, afin de les fixer une fois pour toutes, parce que je considère que j'ai beaucoup réfléchi là-dessus. Je trouve que ces indications de notation devraient être la manière internationale de noter.» Leur faire réentendre *Nuit*, en suivant le début sur la partition. S'assurer qu'ils ont été capables de reconnaître dans le jeu de l'interprète les symboles utilisés par le compositeur.

Voir la NOTATION manuscrite du compositeur.

## LES RESSOURCES DU PIANO

Les élèves essaieront de saisir les sons d'instruments à cordes et à percussion que Jean Papineau-Couture réussit à faire sortir du piano. Il serait intéressant d'avoir en classe une guitare et une percussion pour qu'ils puissent comparer les sonorités. Peut-être les laisser frôler, pincer, frotter les cordes du piano et glisser leurs mains dessus comme sur une harpe? Faire expérimenter également les effets de pédales.


## ENTENDRE LES HARMONIQUES


À titre de suggestion, on pourra utiliser deux moyens très simples pour faire saisir aux élèves ce que sont les harmoniques. Tout d'abord, enfoncer à la muette le sol 2<sup>e</sup> ligne de la clé de sol, puis jouer normalement le do grave, 2<sup>e</sup> interligne de la clé de fa. On entendra alors l'harmonique de sol.

Si l'on joue une note en se servant de la pédale de droite, on renforce en même temps les sons harmoniques de cette note, soit son octave supérieure, sa douzième, sa quinzième, etc. Faire l'exercice d'abord avec une note pour montrer que déjà la sonorité est enrichie, puis le faire en jouant

plusieurs notes à la fois pour montrer la richesse du timbre qui s'accroît. Comme le piano sera ouvert, on verra ce qui se passe : que les étouffoirs sont éloignés et que les cordes vibrent même après que les mains ne sont plus sur les notes du clavier.




## NOTATION

Chaque altération n'affecte que la note qui suit immédiatement :  signifie sol dièse, sol naturel.

 indique la durée de ou des signes en dessous.

Les notes sans queue doivent être jouées extrêmement rapidement.

 indique un accelerando.  indique un rallentando.

 cluster dont les limites sont précisées par les deux notes extrêmes. Sans autre indication, le cluster est chromatique. #  indique un cluster sur les touches noires.  indique un cluster sur les touches blanches.

◊ note enfoncée à la muette.

⌘ cluster enfoncé à la muette.

+ note en sourdine produite en étouffant la corde près du sillet d'une main pendant qu'on joue sur le clavier de l'autre. On peut faire varier l'intensité et le timbre en étouffant plus ou moins près du sillet.


figg. pincer la corde comme pour le pizzicato du violon, l'étouffoir étant soulevé par la pédale ou une note appuyée à la muette.

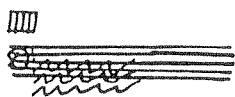
▣ signifie de jouer à l'intérieur du piano sur les cordes.

▷ signifie de frotter les cordes avec le bout de ou des doigts.

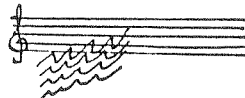
☞ signifie de frotter les cordes avec le plat de tous les doigts sauf le pouce.

☜ signifie de frotter les cordes avec l'ongle ou les ongles.




 signifie un mouvement de va et vient sur les cordes (glissando). La place sur la portée indique approximativement la hauteur. Le dessin s'exécutera soit ▷ avec le bout du doigt soit ☜ avec l'ongle.



Comme ci-dessus en employant autant de doigts qu'il y a de traits. L'écartement des traits indique approximativement l'intervalle entre les traits.



Comme ci-dessus mais en ajoutant au mouvement de va et vient de la main un mouvement lent d'écartement et de rapprochement des doigts qui fera croître et décroître le nombre de cordes balayées par le frottement. Ce second mouvement devra être beaucoup moins rapide que le premier.

**M** signifie de frapper les cordes soit  avec le bout des doigts, soit  avec le bout des ongles, soit  avec le tranchant de la main. Le cluster sur la portée indique approximativement les hauteurs.

**N** signifie normal et annule l'indication spéciale de jeu qui précède.

**Péd. sost.** indique la pédale centrale du piano.

Les lignes pointillées verticales indiquent les coïncidences métriques entre les deux mains.

## ÉVALUATION

Voir «Ma conclusion» dans le livre de l'élève.

## PROLONGEMENT

Faire écouter l'entrevue avec le compositeur. Faire réfléchir les élèves sur l'art de l'interprétation en musique contemporaine. Quelle différence y a-t-il pour un pianiste à jouer un *Nocturne* de Chopin et à interpréter *Nuit*? Faut-il apprendre à lire les partitions d'une autre façon? Quelle technique, par exemple, l'exécution de *Nuit* demande-t-elle? Gilles Manny, un interprète des oeuvres contemporaines, dit qu'il faut une bonne préparation pour jouer certaines d'entre elles et il trouve que beaucoup d'oeuvres sont difficiles à comprendre: «Ce n'est souvent qu'après de nombreuses heures de recherches et de travail que je peux établir un contact réel avec l'oeuvre». Pour sa part, Jean Papineau-Couture déclarait en 1970 que les compositeurs de musique contemporaine ont de la difficulté à trouver des interprètes compétents. «Si l'interprète veut mettre une oeuvre nouvelle à son répertoire, il doit l'étudier à partir de zéro, tandis que lorsqu'il étudie la *Pathétique*, il le fait à partir d'une tradition.»

7 min 54 s

## NOTES EXPLICATIVES

*Nuit* Voici ce que le compositeur écrit à propos de sa pièce. «J'ai terminé *Nuit* pour piano le 3 octobre 1978. J'y ai utilisé diverses techniques de symétrie verticale mais la structure est extrêmement libre. Mon défi était d'intégrer au jeu normal sur le clavier les timbres si divers du jeu direct sur les cordes, et ce dans un discours homogène et continu. La forme est née spontanément de ce mariage de couleurs. Officiellement, la création de *Nuit* eut lieu à Toronto le 11 janvier 1981 sous les doigts de Diana McIntosh qui a aussi donné la première new-yorkaise au Carnegie Recital Hall.» On peut voir sur la partition des passages où la symétrie verticale apparaît nettement.

Louise Bail-Milot, dans son étude sur la vie et l'oeuvre du compositeur (*Jean Papineau-Couture*, Collection Musique, éd. Hurtubise HMH), fait l'analyse de la pièce dans les termes suivants. «*Nuit* est une synthèse des procédés en miroir, en imitations organisées par pôles, mais surtout par plans de clivage. Graphiquement, les dessins larges, par points d'ancrage, sont à plan de clivage et en miroir. On retrouve même un canon en miroir. (...) Au-dessus et en-dessous d'une seule ligne de longues volutes de triples croches (car les motifs s'inversent), des mélodies se dégagent des vapeurs de sonorités. Les rythmes ajoutent à la couleur par leurs diversités et viennent sertir les procédés de cordes effleurées, pincées, frappées dans le piano et sur les touches du clavier.»

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS  
PRIMAIRE 2<sup>e</sup> CYCLE

## Sur une musique de Jean Papineau-Couture

Exercice d'exploration, individuel, à deux dimensions

OBJECTIF	Explorer le rythme par la répétition des lignes et des couleurs.
GESTE ET TECHNIQUE	Dessin aux craies de cire et peinture à la gouache
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier blanc de 22,5 cm x 30 cm craies de cire gouache en pain pinceau
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 5 min	Tracer d'abord des lignes droites, courbes ou pointillées aux craies de cire. Superposer ensuite des lignes peintes à la gouache. La distribution des lignes et des couleurs doit créer un effet de vitesse.

Activité: invention et mémoire, individuelle, à deux dimensions

OBJECTIF	Répéter les gestes appris dans une technique déjà utilisée, afin de concrétiser son image. Imaginer et représenter le thème de la nuit.
GESTE ET TECHNIQUE	Dessin aux craies de cire et peinture à la gouache
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier Cartridge de 22,5 cm x 30 cm craies de cire gouache en pain pinceau
MODE D'EXÉCUTION	En utilisant le même procédé, faire un tableau figuratif ou surréaliste de la nuit.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"><li>• Décrire ce qui se produit lorsqu'on applique de la gouache sur la craie de cire.</li><li>• En quoi sa réalisation est-elle figurative ou surréaliste?</li><li>• Comparer son tableau avec celui d'un ou d'une camarade, communiquer ses sensations par rapport aux deux oeuvres et établir une liste de traits distinctifs.</li></ul>

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS PLASTIQUES  
SECONDAIRE 1<sup>er</sup> CYCLE

## Sur une musique de Jean Papineau-Couture

Exercice de libération et d'intégration, individuel, à deux dimensions

OBJECTIF	Explorer ses gestes avec un contrôle approprié à ses capacités motrices. Favoriser une synthèse d'éléments et observer les effets de la transparence.
GESTE ET TECHNIQUE	Collage
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier construction de couleur, de 22,5 cm x 30 cm retailles de papier de soie colle caoutchouc
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 8 min	Déchirer les retailles de papier de soie en suivant le rythme musical. Enduire de colle les deux faces des morceaux déchirés. Coller ceux-ci en superposition sur la feuille de papier construction, afin d'obtenir des transparences.

Activité: invention et mémoire, individuelle, à deux dimensions

OBJECTIF	Répéter les gestes utilisés dans une technique déjà explorée. Trouver une façon inédite de représenter un thème donné en fonction de son image.
GESTE ET TECHNIQUE	Collage
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier construction de couleur, de 22,5 cm x 30 cm feuilles de papier de soie, de 22,5 cm x 30 cm ciseaux colle caoutchouc
MODE D'EXÉCUTION	Créer des contrastes de transparence et d'opacité. Découper les feuilles de papier de soie selon son inspiration. Coller les morceaux sur la feuille de papier construction.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"><li>• Comment obtient-on des effets de transparence avec le papier de soie?</li><li>• Proposer l'utilisation d'une autre technique pour illustrer la musique.</li><li>• Décrire les éléments constitutifs du tableau d'un-e camarade. Discuter ensuite de l'interprétation de l'oeuvre.</li></ul>